

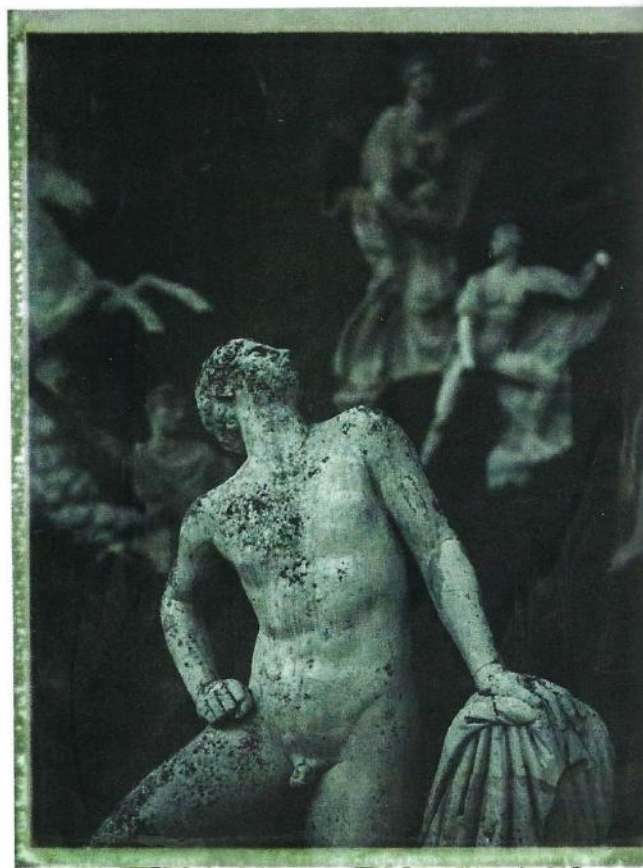
Le photographe Julien Drach poétise le réel. En témoignent ses fleurs au rendu pictural, dévoilées à la galerie Arcturus, à Paris.

Julien Drach l'âme et la matière

Il aime les matières, les textures. Celles de la pierre, des tissus, du grain des papiers qu'il choisit soigneusement pour ses tirages. Souvent de grand format, les images de Julien

Drach séduisent immédiatement par leur esthétique. De simples outils photographiés dans l'architecture d'un chantier prennent une allure graphique et sculpturale. Savamment composées dans l'intimité de son atelier, ses natures mortes florales aux tonalités ocre et rouge jouent sur la profondeur de champ, les effets de net et de flou, donnant à un sujet classique, voire banal, un charme intemporel et poétique. Julien Drach a le sens du cadrage et de la lumière. Le jeune homme a grandi sur les plateaux de cinéma et débuté sa carrière en tant que comédien. « J'ai arrêté il y a une quinzaine d'années, précise-t-il. Je faisais déjà un peu de photographie, mais le clic a eu lieu en 2011, lorsque j'ai réalisé *A way, mon*

premier court-métrage. Ce passage de l'autre côté de la caméra a été un vrai révélateur. » Depuis, il ne quitte plus son appareil. Il y a quelques années, il a commencé à photographier des fragments de murs dans les rues de New York, qui ont donné naissance aux premières images d'*In-Visible*, une série de compositions abstraites révélant la beauté de ce que l'on ne voit pas. Il a ensuite poursuivi ce travail à Paris, à Berlin, à Naples. Puis à Rome, où il a eu la chance de pouvoir



séjourner cinq semaines à la Villa Médicis. « Je suis tombé amoureux des statues, notamment celles du groupe des Niobides, ces moulages en plâtre de sculptures antiques commandés par Balthus lorsqu'il était directeur du lieu, explique Julien Drach. Elles m'ont obsédé, je me levais en pleine nuit pour aller les photographier. » En résultent des figures silencieuses nimbées de mystère, saisies dans une lumière irréelle. Comme au cinéma. **GUILLAUME MOREL**

1973 Naissance de Julien Drach (ill. : ©Julien Drach) à Paris.

1995-1997 Formation aux techniques du théâtre et du cinéma, à New York.

1997-1998 Cours Florent, à Paris.

1997-2003 Comédien (théâtre, cinéma, télévision).

2013 Participe à l'exposition « At my feet », à Beyrouth.

2014 Série *Néoréalisme, de Naples à Mogador* à la galerie Ymer & Malta, à Paris, dans le cadre du Mois de la Photo.

2017 Publication de *Des chantiers et des hommes*, commande du groupe Bouygues.

2018 Résidence à la Villa Médicis, à Rome.

2019 Exposition « Still Life » à la librairie Galignani, à Paris, et photographies présentées par la galerie Pierre Passebon au PAD Monaco.



Ci-contre *Still Life Polaroid*, Paris, 2018.

En bas, à gauche *In-Visible*, Pompéi, 2017.

Ci-dessous *Des chantiers et des hommes*, La Seine Musicale, Boulogne-Billancourt, 2017.



Page de gauche
Julien Drach,
Les Niobides,
jardin de la
Villa Médicis,
Rome, 2018.

TOUTES LES PHOTOS :
© JULIEN DRACH.

À VOIR

L'EXPOSITION « JULIEN DRACH. STILL LIFE POLAROID », à la galerie Arcturus, 65, rue de Seine, 75006 Paris, 01 43 25 39 02, www.galeriearcturus.com du 8 décembre au 23 janvier.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste : www.juliendrach.com